

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 24 Juillet.

*. On s'adresse pour les abonnemens, au Directeur du Journal du département, Verwegstraat, N^o 108, à Noy le Duc. Prix pour une année f9-0-0, pour six mois f5-0-0 et pour trois mois f3-0-0.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS LE DUC, le 20 Juillet 1810.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, Baron de l'Empire, Chevalier de la Légion d'Honneur,

Aux Maîtres et Officiers Municipaux du Département.

Messieurs,

DEPUIS quelque tems je reçois des réclamations de différentes administrations communales, relativement aux fournitures faites par elles aux Brigades de Gendarmeries qui font le service dans ce département. Il est connu, Messieurs, de faire cesser toutes les incertitudes que l'expérience dans le nouveau système d'administration a occasionnées à cet égard dans ce département. A cet effet je vous prévins que les communes, qui, depuis le 9 juin dernier, auront fait quelques fournitures en fourrages à la gendarmerie, en recevront le paiement de la part de l'administration de ce corps à raison d'un franc par jour pour chaque cheval. Il suffira pour recevoir les payemens qui pourraient vous compéter de ce chef, de présenter ou faire présenter, dans les premiers jours du mois d'août prochain, à la caisse du quartier-maître de la gendarmerie à Bois le Duc, les bons qui vous auraient été délivrés par les gendarmes. Quant aux fournitures de vivres que vous pourriez avoir faites aux sous-officiers ou gendarmes, je vous observe que l'acquiescement en est à la charge personnelle de ceux qui les ont reçues. Or, toutes prétentions, que vous pourriez avoir à leur charge de ce chef, devront être liquidées entre vous et les gendarmes de gré à gré, et acquittées par ces derniers.

Il n'est qu'un objet, Messieurs, que les troupes de cette arme qui sont stationnées dans vos communes, ont droit d'exiger que vous leur fournissiez; c'est le logement. Aux termes de l'instruction du ministre de la guerre du 2 vendémiaire an IV, les casernes ou logemens destinés aux gendarmes doivent consister pour chaque brigade:

- 1.^o En sept chambres, dont six à feu.
 - 2.^o Dans les communes, où il n'existe ni maison d'arrêt, ni prison, ces casernes ou logemens doivent contenir une chambre de plus pour servir de chambre de sûreté.
 - 3.^o Chaque brigade doit également avoir, des dépens pour huit chevaux et des hangers et garniers suffisans pour contenir l'approvisionnement de la brigade pendant une année.
- Je n'ignore pas, Messieurs, que dans la plupart des communes rurales, il existe peu ou point d'édifices publics qui réunissent toutes ces qualités. Mais la gendarmerie est particulièrement destinée à veiller à la sûreté publique; et sous ce rapport, elle mérite une attention parti-

DINGSdag, den 24 van Hooimaand.

*. Men adresse zich voor het abonnement, aan den Christen van het Journal van dit departement, in de Verwegstraat, N^o 108, in 't Hertogenbosch. De prijs is voor een jaar f9-0-0, voor zes maanden f5-0-0 en voor drie maanden f3-0-0.

FRANSCH KEIZERRIJK.

HERTOGENBOSCH, den 24 Juli.

De Préfet van het departement der Bouches du Rhin, Baron des Rijks, Ridder van het Le-gioen van Eer,

Aan alle Maîtres en Magistraats-persoonen van het Departement.

Mijne Heeren,

ZEDERT eenigen tijd ontfang ik van onderscheide gemeente-besturen reclamatiën betrekkelijk de doot hun gedane fournitures aan de brigades der gendarmerie, welke in dit departement dienst doen. Het is tijd, mijne Heeren, om alle de onzekerheden, welke de onverschillen in het nieuwe stelsel van regering ten degen aan zien in dit departement veroorzaakt heeft, te doen ophouden. Hierom verwittig ik u dat de gemeentens, welke, zedert den 9 juli jl. enige afleveringen van fouragie aan gendarmes mochten hebben gedaan, daar voor betaling zullen bekomen, bij den maît der administratie van dit corps, tegen een franc den dag voor elk paard. Gij behoeft dus slechts, ter bekoming van voldoening van het geen u uit dezen hoofde moegt competeren, de bons welke u door de gendarmes afgegeven zijn, aan den quartiermeester in den Bosch te vertoonen, of te doen vertoonen in de eerste dagen van de aanstaande maand augustus; waer de afgifte van vivres aan onderofficiëren of aan gendarmen betreft, hieromtrent merk ik u aan, dat die voldoening ten privative laste komt van de personen-zelfen die ze ontvangen hebben. Immers alle gelijksoortige pretentiën, welke gij van dezen aart te vorderen hebt, zullen met onderlinge schikking moeten geliquideerd worden tuschen u en de gendarmen, welke laaten daar voor de voldoening moeten presteren.

Er is slechts een object, mijne Heeren, welke het corps van deze wapenrusting, in uwe gemeentens gestationserd met regt kan vorderen, namelijk het logement. Overeenkomstig de instructie van den minister van oorlog van den 2 vendémiaire 14de jaar, moeten de casernen of logementen voor hun geschikt bestaan voor iedere brigade.

1. Uit zeven vertrekken waar van zes om in te slokken.
 2. In de gemeentens elwaar geen arrestanten-huis noch gevangenis heeft, moeten de casernen eene kamer meerder in getal hebben, om tot een kamer van verzekering te dienen.
 3. Elke brigade moet even eens voorzien zijn, van een stal voor acht paarden, met noodige heuveloortzen zolders, om voor een jaar voorraad te kunnen bevatten.
- Het is mij niet onbewust, mijne Heeren, dat in de meeste gemeentens ten platte lande, weinige of in het geheel geene publieke gebouwen bestaan, welke alle die vereischten bezitten, maar de gendarmen zijn bijzonder verordend om voor de openbare zekerheid te waken, en in dit opzigt verdienen zij eene bijzonde-

culière de la part des autorités locales. Il sera donc nécessaire que dans les communes où les gendarmes ne sont pas logés convenablement, les autorités communales s'occupent sans délai de leur procurer un local qui puisse servir au logement des hommes et des chevaux, enfin, qui réunisse autant que possible les conditions détaillées ci-dessus. Les frais qui résulteront du loyer et de l'appropriation de ce local, sont à la charge du département. En conséquence, vous voudrez bien m'envoyer tous les trois mois l'état de ces frais, pour être liquidés dans le conseil général du département, et ensuite répartis et acquittés. Enfin, je n'ai pas besoin, Messieurs, de vous recommander d'apporter en l'écrit toute l'économie possible, et de faire en sorte toute fois que l'établissement de la gendarmerie ait lieu promptement et d'une manière convenable. Recevez, Messieurs, l'assurance de toute ma considération.

Signé FREMIN DE BEAUMONT.

AIR R I E T E

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

Considérant que le décret du 5 mai dernier pour la formation d'une société maternelle, sous les auspices de notre auguste Souveraine, n'est pas encore connu dans le département des Bouches du Rhin, et que les habitants de ce département s'empresseront sans doute, de concourir à une des plus belles institutions de la charité chrétienne et de la bienfaisance publique:

Vu la lettre de S. E. le ministre de l'intérieur, qui proroge jusqu'au 15 août prochain la clôture des registres destinés à insérer les noms des dames, qui désireront faire partie d'une association aussi recommandable.

A R R E T E

Art. 1. Le décret du 5 mai 1810, concernant l'établissement de la société maternelle, sera adressé aux sous-préfets des arrondissements et aux maires des principales communes du département pour y être lu, publié et affiché de la manière accoutumée.

2. Il sera ouvert, au secrétariat de la préfecture et à celui de chaque sous-préfecture et mairie, des registres destinés à recevoir jusqu'au 15 août prochain, époque définitive de leur clôture:

1. Les déclarations des dames, qui désireront faire partie de la société maternelle, conformément aux Art. 4 et 11 du décret.

2. Les souscriptions des hommes ou des dames, des associations, corporations etc., qui voudront, conformément aux Art. 10 et 12, souscrire pour concourir aux actes de bienfaisance de la société, sans faire partie de ses membres.

3. Conformément à l'article 18 du décret, les états des souscriptions reçues au secrétariat de chaque sous-préfecture et mairie, seront envoyés immédiatement après le 15 août prochain au préfet par les sous-préfets et les maires, pour être ensuite transmis à S. E. le ministre de l'intérieur.

A Bois le Duc, le 6 juillet 1810.

Signé FREMIN DE BEAUMONT.

Par le préfet, Le secrétaire-général,

Signé J. LINSSEN.

(Nous donnerons ce décret dans le numéro prochain.)

Par un décret impérial daté de Saint-Cloud du 21 juin dernier, S. M. a statué que les denrées coloniales et autres marchandises qui, en exécution du décret du 30 janvier dernier, ont été saisies dans les pays ci-devant Hollandais et mises sous le sequestre à Dordrecht, seront restituées aux propriétaires, moyennant paiement d'un droit de 50 p.Ct. de leur valeur, les épiciers, confiseurs et débitans en détail dont les

re oplettenheid van de plaatselijke besturen. Het zal dus noodig zijn in de gemeentens, alwaar de gendarmen niet gelchikt geinwardierd zijn, dat de gemeentebesturen zich onverwijld onledig houden, om aan dezelve een local te bezorgen, gelchikt om manschappen en paarden daar in te logeren, en het geen eindelijk zoo veel mogelijk conform is aan de verischens hier boven gezegd. De kosten der huur en het approprieren van zoodanig gebouwen, komen ten laste van het departement. Dientengevolge verzoek ik u, mij alle drie maanden eenen staat intezen van gemelde kosten, om in den algemeenen raad van het departement geliquideerd, vervolgens gerepartieerd en daarna voldaan te worden. Ten laasten behoeft ik u mijne Heeren, niet antebevelen om de hoogstmogelijke bezuiniging in dezen te betragten, en te maken in allen geval dat de plaatsing van de gendarmerie prompt en gelchikt bewerkstelligt worde.

Ontvangt, mijne Heeren, de verzekering van mijne geheele ondercheiding.

Geteekend FREMIN DE BEAUMONT.

AIR R I E T E

De Prefect van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron ridder van het legioen van eer.

Overwegende, dat het decreet van den 5 mei jongstleden, opzigts de daartelling van eene moederlijke societeit, onder de bescherming van onze doorluchtige souvereine; in het departement der Bouches du Rhin nog onbekend is, en dat de ingezetenen van dit departement zich, zonder twijfel, zullen bejeveren, om mede te werken tot eene der schoonste instellingen van christelijke liefde en algemeene weldadigheid.

Gezien de missive van Z. E. den minister van Binnenlandche zaken, waarbij de sluiting der registers, bestemd ter inschrijving der namen van de dames, die verangen zullen deel te hebben in eene zoo achttingwaardige maatschappij, tot den 15 aug. is uitgeheld.

A R R E S T E

Art. 1. Het decreet van den 5 mei 1810, betreffende de oprigting van de moederlijke societeit, zal uitgezonden worden aan de maors prefecten der arrondissementen aan de maires der voornaamste gemeentens van het departement, om, op de gewone wijze, te worden gelezen, gepubliceerd en gealligierd.

2. Bij zullen, bij het secretariaat van de prefecture en bij dat van iedere sousprefecture en bij de maires, registers aangelegd worden, bestemd om, tot den 15 augustus aanstaande, wanneer de definitieve sluiting zal plaats hebben, te ontvangen:

1. De verklaring van de dames, die verangen zullen, in de moederlijke societeit deel te nemen, overeenkomstig den 4 en 11 artikel van het decreet.

2. De inschrijvingen der mannen of der dames, der associaties, corporaties enz., die, overeenkomstig den 10 en 12 artikel, zullen willen inschrijven om deel te nemen in de daden van menschlievendheid der maatschappij, zonder leden van dezelve te zijn.

3. Overeenkomstig art. 18 van het decreet, zullen de staten van de inschrijvingen, op de secretarij van iedere sous-prefecture en maire ontvangen, dadelijk na den 15 augustus aanstaande, door de sous-prefecten en maires aan den prefect worden ingezonden, om vervolgens aan Z. E. den minister van Binnenlandche zaken te worden overgemaakt.

Hertogenbosch den 6 july 1810.

Geteekend FREMIN DE BEAUMONT.

Van wege de prefect. De secretaris-generaal,

Geteekend J. LINSSEN.

(Wij zullen dit decreet in het volgende nummer geven.)

Bij een keizerlijk decreet gedateerd Saint-Cloud den 21 juni 11, heeft Z. M. bepaald dat de coloniale produkten en andere koopmanschappen, welke, ter executie van het decreet van den 30 januari 11, in de voormalige Hollandche plaatsen weggevoerd, en te Dordrecht onder sequestatie genomen zijn, aan de eigenaars zullen worden teruggegeven tegen betaling van een regt van 50 pr.Ct. van derzelver waarde; de kruideniers, bakketbakkers en zulken welke in het

quantités n'excèdent pas les approvisionnements nécessaires à leurs ventes journalières, ne seront tenus qu'à l'acquiescement du triple droit établi par décret du 11 février dernier. Les toiles de coton, blanches et imprimées, les mousselines, les bonnetteries, velours et étoffes de coton, les étoffes de laine, de fil et laine et de fil et soie sont confisqués et seront vendus sous la condition de la réexportation.

BOIS LE DUC, le 20 Juillet.

Le 16 de ce mois, les maire, adjoints et conseillers municipaux de Bois le Duc, nommés en dernier lieu par S. M. l'Empereur, se sont réunis à l'hôtel de ville. A onze heures du matin, monsieur le Préfet a été introduit dans le sein de cette assemblée, y a installé ces nouveaux administrateurs dans leurs fonctions, et a reçu leur serment; après quoi monsieur le Préfet a prononcé un discours de la teneur suivante:

Messieurs,

Vous entrez aujourd'hui dans une nouvelle carrière, ou plutôt vous allez continuer les mêmes fonctions, régies par des lois différentes. Cette différence ne changera aucun caractère dans l'exercice de l'autorité municipale. Des instructions claires et précises accompagneront toujours les demandes de l'autorité supérieure, et si se présentent quelque difficulté, vous serez à tous les instants aidés de la commission.

Les fonctions du bourgmestre et du corps municipal, qu'il présiderait, cessent au moment de votre installation, pour la partie administrative; mais les membres de l'ancien corps municipal, qui exercent des fonctions judiciaires, civiles ou criminelles, ou de police municipale, doivent les continuer jusqu'au premier janvier 1811, soit qu'ils soient membres du corps municipal, ou que je viens d'insérer, soit qu'ils ne le soient pas.

Sa Majesté, en vous confiant l'administration du chef-lieu du département des Bouches du Rhin, donne à cet ville une nouvelle marque de la respectation due elle digne l'honneur, et le choix qui vous appelle aux fonctions municipales, est un bienfait pour vos concitoyens. Le peuple, dont les intérêts sont remis en vos mains, retrouvera avec vous dans ses magistrats immédiats, les hommes, qui ont déjà obtenu par de longs services son amour et sa reconnaissance.

Guidé par vos instructions et vos exemples, il méritera de partager la gloire et la prospérité du plus puissant empire de l'univers, et le plus grand des Souverains s'en verra dans des vœux de ses sujets plus devoués et plus fidèles, que les habitants de la ville où vous allez exercer votre administration paternelle.

Le secrétaire a fait, au nom du corps municipal, une réponse analogue à ces discours.

La séance a été levée. Monsieur le préfet s'est retiré et les mêmes honneurs lui sont rendus qu'à son arrivée.

ROYAUME DES DEUX-SCIRES.

NAPLES, le 5 Juillet.

On s'attend ici à des grands événements et personne ne doute du succès. Le Roi a une belle et excellente armée, plus de 800 bouches de transport et de quelques canonnières, et ses forces maritimes augmentent encore journellement. Les troupes sont remplies d'ardeur.

WESTPHALIE.

HANOVER, le 8 Juillet.

Une voiture mystérieuse est arrivée dans notre ville. Des Français ont été reconstruits dans cet équipage le Roi de Hollande, accompagné de deux officiers. Quelques heures après, le bruit s'est répandu que le Roi de Hollande avait abjuré et ne prenait plus que le nom de Prince Louis. S. M. a continué sans s'arrêter sa route pour Cassel, où elle se rend auprès du Roi son frère.

(Journal de l'Empire.)

BOURSE DE PARIS,

du 19 Juillet.

5 pour 2 Consolidés, jouissance du 22 mars 1810. f 81 - 0

Idem, jouissance du 22 sept. 78 - 55

Action de la Banque, j. du 1^{er} juillet 1252 - 50

PRIX DES EFFETS

A AMSTERDAM,

le 21^{er} Juillet.

Inscription au grand livre. 2 1/2 proC. f 12 à f 12 1/2

Obligations à 3 — 11 1/2 à 12 1/2

Negotiation de 1807, 6 — 28 1/2 à 30

40 mill. 7 — 25 1/2 à 26 1/2

30 mars 1808. 7 — 25 1/2 à 26 1/2

Rentes de 30 ans 5 — 10 1/2 à 10 3/4

de 20 ans 5 — 10 1/2 à 10 3/4

Rescriptions bataves, 4 — 15 à 16

payables après la paix. 4 — 15 à 16

Suite des pièces officielles, publiées antérieurement de l'édition de ce journal. (Voyez numéro 6.)

Jusqu'à ladite époque, le pays situé entre les anciennes barrières et les nouvelles frontières, sera exercé par les douanes.

klein verkopen, zullen in zoo verre de quantiteit der bagel tot hunnen dagelijken verkoop benodigd niet te boven gaat, slechts gehouden zijn de driedubbele verhooging, zoo als die bij het bestaand decreet van den 11 februarij 11. is vastgesteld, te voldoen. De witte en gedrukte catoene doeken, mousselines, stoffen voor mutzemakerij, vloers, en de catoene wol-le, gaarn en wolles, en gaarn en zijde stoffen zijn en blijven geconfisqueerd, en zullen verkocht worden op voorwaarde van verzending buitens lands.

HERTOGENBOSCH, den 20 Julij.

Het was den 16 dezes, wanneer de bij decreet des Keizers benoemde maire, adjuncten en raden der gemeente alhier, en wel des morgens om elf uren, zich op het raadhuys vereenigd hebben. De prefect werd in het midden van deze vergadering ingeleid, en heeft na deze nieuwe leden in denzelfver function geïnstalleerd en den eed afgenomen te hebben, de volgende aanpraak gedaan:

Mijn Heeren.

Gij reedt heden een nieuwe loopbaan in, of liever, gij gaat in dezelfde functie voort, geregeld naar veranderingen in den wetten. Die wetten der wetten zal ge te hinderen vermogen in de uitvoering van het stedelijk bestuur. De huidige en belangrijke onderwerpen zal u alom de aanvragen der hoogere autoriteit verzegelen, en zoo er zch enige moeilijkheid mogt opdoen, kondt gij alle oogenblikken gelegenheid hebben die hoogere autoriteit te raadplegen.

De ampts-verrigtingen van den burgemeester en der stedelijke regering, waarin hij voorstaat, eindigen op het oogenblik uwer installatie. Voor zo veel het administratief gedeelte betreft, maar de leden der oude stedelijke regering, die regulerende functie, het zij burgerlijke, criminele of van correctieel politie, uitoefenen, moeten daarin blijven voortgaan tot den eerste januari 1811, het zij zij leden zijn van het stedelijk bestuur, dat ik zoo even geïnstalleerd heb, hetzij zij daar geen gedeelte van uitoefenen.

Zijne Majesté, die uwer bestuursverplichting van het departement van den Rijn opdraagt, geeft aan deze stad een nieuw bewijs der bescherming, waar mede zij haar geliefte te vereren, en de kans, waar door gij op de plaatselijke ampts-verrigtingen geroepen zijt, te eenen weldaadig voornemen mededeelt. Het volk, wiens belangen in uwer handen gesteld zijn, zal met genot, in hare onmiddellijke overheid, die mannen wervinden, die reeds door lange diensten deszelfs liefde en dankbaarheid verworven hebben.

Geleide door uwe onderrichtingen en uw voorbeeld, zal dat volk verdienende deelgenoot te zijn van den roem en den voorloep van het magtig- denrijk der wereld, en de grootste der overreinen zal in zijne uitgestrekte (hetzij geene tegenwoordige) getrouwen onderdanen hebben, dan in inwoners der stad, waar gij uwer vaderlijke liefde gaat uitoefenen.

De secretaris, in naam der stedelijke regering, heeft op deze redevoering in gepaste termen gantwoord.

De vergadering is daarop gesloten, de heer Prefect heeft zich verwijderd en aan hem zijn gelijke overhandigden, als bij zijne komst gedaan.

KONINGRIJK DER BEIDE SICILIEN.

NAPLES, den 5 Julij.

Men ziet hier groote gebeurtenissen te vermoeden, en niet onaanvaardigeld aan den goeden uitgang. De koning heeft een lichte en ongemakkelijke aange- meer dan 800 transportcheppen en 80 kanonnen bereiden, en deze zernagt vermeerderd dagelijks. De troepen zijn vol moed.

WESTPHALEN.

HANOVER, den 8 Julij.

Een gebelzoning rijgt 8 in onze stad aangekomen. Fransen hebben verzeend in dit equipage de koning van Holland te herkennen, verzeld van twee officieren, enige uren daarna heeft het gerucht zich verspreid, dat de koning afstond ergdaan had, en geen andere naam meer aannam dan die van Prince Louis. Z. M. heeft zondeel zich ophouden den weg ver- voer na Cassel, alwaar hij zich bij den koning zijn broeder begeeft.

(Journal de l'Empire.)

DE BEURS TE PARIJS,

den 19 Julij, is geweest als volgt:

5 proC. Geconsolideerd, met genot, van den 22 maart 1810. f 81 - 0

Idem, genot van den 22 sept. 78 - 55

Bank-actien, gen. van 1^{er} julli. 1252 - 50

PRIJZEN DER EFFECTEN TE

AMSTERDAM,

den 21 Julij.

Inschrijving op het groot-boek, 2 1/2 proC. f 12 à f 12 1/2

Schuldbrieven van 3 — 11 1/2 à 12 1/2

Negotiatie van 1807 van 40 mill. 6 — 28 1/2 à 30

Negotiatie van 30 maart 1808. 7 — 25 1/2 à 26 1/2

30 jarige renten 5 — 10 1/2 à 10 3/4

20 jarige 5 — 10 1/2 à 10 3/4

Bataafische rescriptien, los- baar na den vrede 4 — 15 à 16

Verlof van de officiële bussen, gepubliceerd voor de uitge- ve van dit Journal. (Zie nummer 6.)

Tot op bovengemeld tijdstip zal het land, tusschen de oude barrières en de nieuwe Frooderen gelegen, door de douanes worden getaxaceerd.

